


Quelles représentations les enseignants de CM1 ont-ils de la géographie et en particulier de l'enseignement de l'environnement proche ? Quels leviers pour la formation ?

Colloque international des didactiques de l'histoire, de la géographie et de la citoyenneté,
Université de Genève, 28 juin 2019

Elsa Filâtre, Formatrice ESPE Toulouse
Doctorante, Laboratoire GEODE UMR 5602 CNRS - UT2J



Introduction

A decorative graphic on the left side of the slide, consisting of a vertical line of teal dots that curves to the right, ending in a teal arrowhead pointing towards the second text block.

Contexte général : un doctorat sur le développement de l'agir spatial des élèves de cycle 3 en classe de géographie à partir de la mise en oeuvre d'une ingénierie didactique co-construite avec des enseignants sur l'investigation de l'environnement proche de l'école.

Contexte plus spécifique : une recherche sur les représentations que les enseignants non spécialistes et polyvalents du primaire ont de la géographie et en particulier de l'enseignement à partir de l'environnement proche.

Questionnements

- Quelles représentations les enseignants ont-ils de l'enseignement en géographie à partir de l'environnement proche de l'école ?

- Est-ce une pratique valorisée ?
- Quels apprentissages peuvent s'y construire ?

- Où se situent les difficultés posées par cette approche ?

- De quels registres dépendent les difficultés annoncées ?
- Quels problèmes didactiques se posent pour les enseignants ?

Cadre théorique

Cadre théorique

La place de l'enseignement du local dans les programmes de géographie :

- **Une place privilégiée au primaire**
- **Le problème des ressources : investiguer l'environnement proche, un défi épistémologique et didactique :**
 - Approches classiques niant la place des acteurs
 - Espaces remarquables / lieu ordinaire
 - Articulation géographie spontanée / Géographie raisonnée
- BOEN, 2015 ;
- Roumégous, 2002 ; Vergnolle-Mainar, Gaujal, Leiniger-Frézal, 2017 ; Thémines, 2006

Les représentations de la géographie scolaire chez les enseignants polyvalents du Premier degré

- **Les enseignants polyvalents du primaire ont une maîtrise insuffisante de la matrice disciplinaire**
 - Représentations (Jodelet, 2003) ; Polyvalence (Prairat et Rétornaz, 2002) ; matrice disciplinaire (Develay, 1993) ;
 - **Une maîtrise insuffisante de la matrice disciplinaire** qui confine les enseignants à s'en tenir à des **tâches et des activités rituelles** (la localisation) (Charpentier et Niclot, 2013)
- **L'enseignement de la géographie à l'école est peu problématisé. (Philippot, 2012)**
 - Les pratiques privilégient **une logique d'exposition d'un savoir factuel** où la « réalité » du monde est donnée directement à voir.
 - Enseignants polyvalents : **sensibilité à la démarche de projet et donc d'enquête à partir de l'expérience personnelle et quotidienne des élèves.**

L'environnement proche peut être un vecteur de construction d'un raisonnement géographique.

- **Les didacticiens ont montré qu'une des finalités de la géographie consiste en la construction d'un raisonnement géographique** (Leininger-Frézal, 2016)
- La discipline est l'occasion de **construire un « rapport géographique au monde »** (Thémines, 2004, 2016)
- **La géographie doit pouvoir construire un rapport au complexe** (Hertig, 2018)

Deux types de données

- **Un questionnaire en ligne (Limesurvey) destiné aux enseignants de CM1 de la Haute-Garonne :**
 - **147 réponses complètes (soit 30% des enseignants concernés)**
- **Des entretiens réalisés avec les enseignants engagés dans la démarche de co-construction d'une ingénierie didactique de 5 écoles différentes.**
 - **Echantillon : 20 entretiens mais 5 étudiés ici.**

Méthodologie

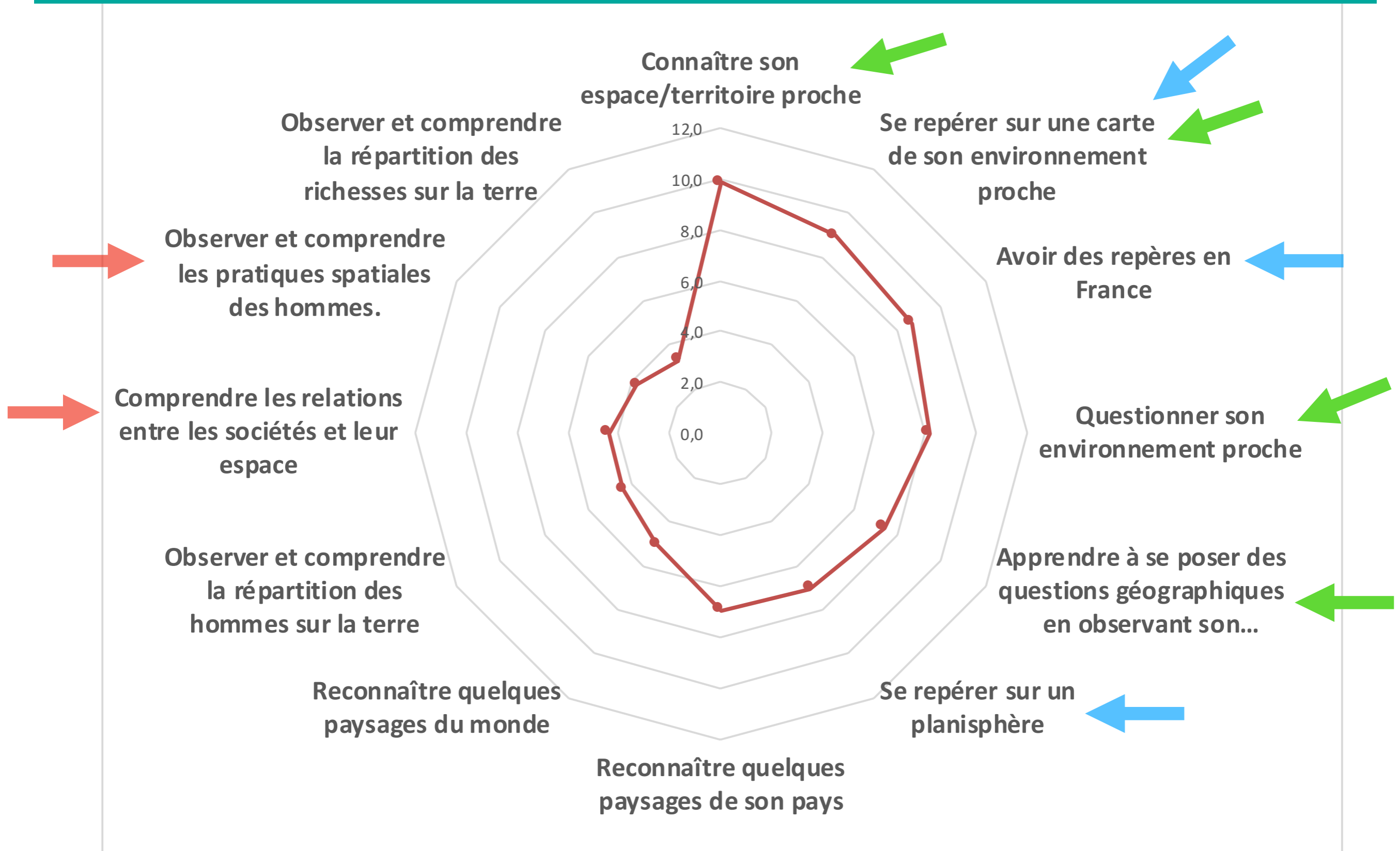
- **Pour le traitement des données du questionnaire :**
 - Statistiques descriptives : Limesurvey, SPSS et graphiques réalisés sous Excel
 - Analyse statistique (SPSS) : Analyse de corrélation (Test de khi-deux représentatif) et analyse de variance (Anova à 1 facteur).
 - *Toutes les corrélations ont été interrogées, toutes ne sont pas significatives, parmi celles qui le sont toutes ne sont pas présentées.*
- **Pour le traitement des données des entretiens :**
 - Transcription réalisé avec le logiciel otranscribe
 - Choix des extraits qui peuvent illustrer les résultats du questionnaire.

Résultats

1. Les finalités attribuées à la géographie privilégient le repérage dans l'espace et l'échelle spiralaire.
2. La sortie dans l'environnement proche a une valeur positive et elle est utile pour les apprentissages géographiques
3. La sortie dans l'environnement proche n'est pas systématiquement pratiquée par les enseignants de géographie car c'est une pratique professionnelle qui pose des difficultés.
4. Les leviers et les freins à la pratique de sortie
5. L'influence du type de territoire sur la pratique de sortie.

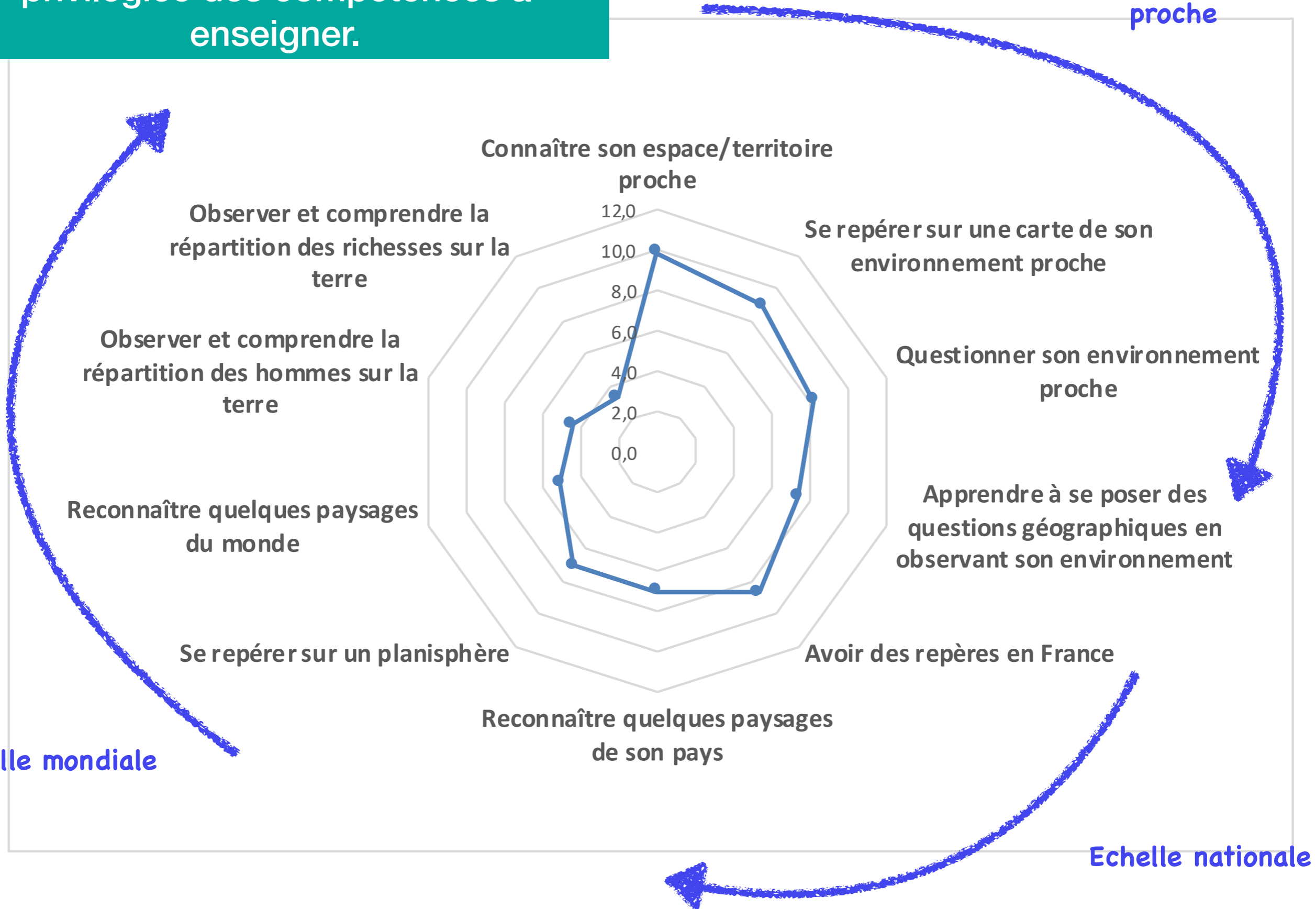
Premier résultat :

Les finalités attribuées à la géographie privilégient le repérage dans l'espace et une échelle spiralaire.



Premier résultat : L'environnement proche constitue une échelle privilégiée des compétences à enseigner.

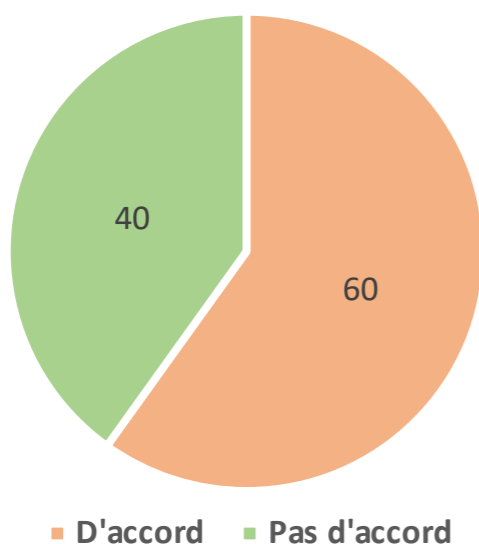
**Echelle locale :
L'environnement proche**



Deuxième résultat :

La sortie géographique dans l'environnement proche a une valeur positive et elle est utile pour les apprentissages géographiques

Etre en sortie géographique dans l'environnement proche avec ses élèves correspond à l'idée que l'on se fait du métier de professeur des écoles (N = 147)



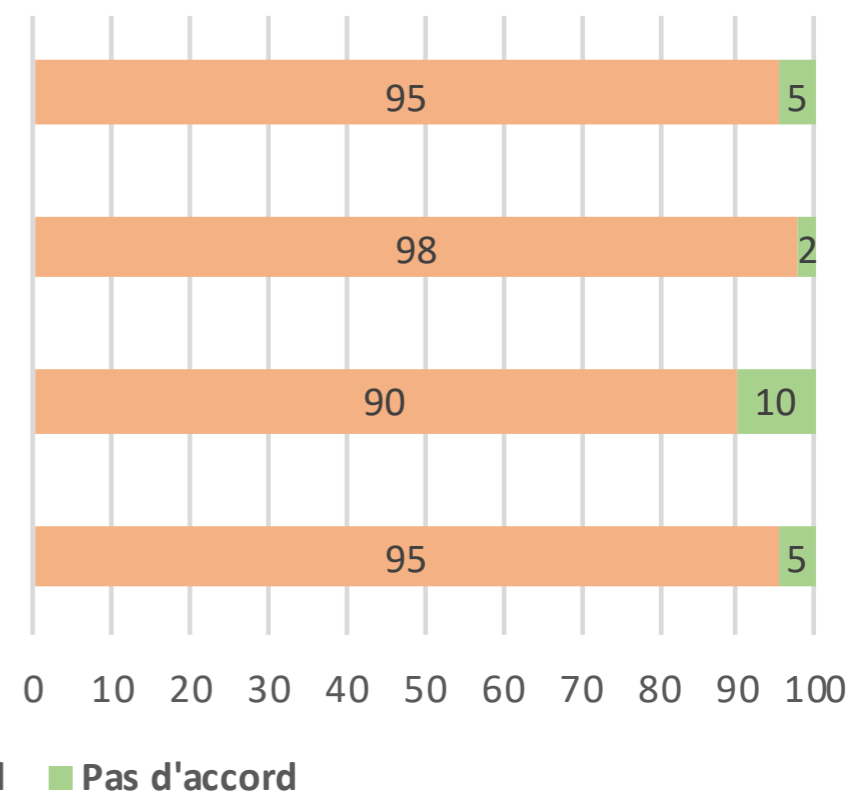
Ce que la sortie géographique peut permettre de construire comme apprentissage chez les élèves. (% d'accord ou de désaccord avec les propositions formulées. N = 147)

D'aborder des notions géographiques en se questionnant avec les élèves

De s'appuyer sur une approche concrète qui facilite la motivation

De s'appuyer sur l'observation concrète pour enseigner des notions géographiques complexes

De travailler le repérage dans l'espace avec les élèves



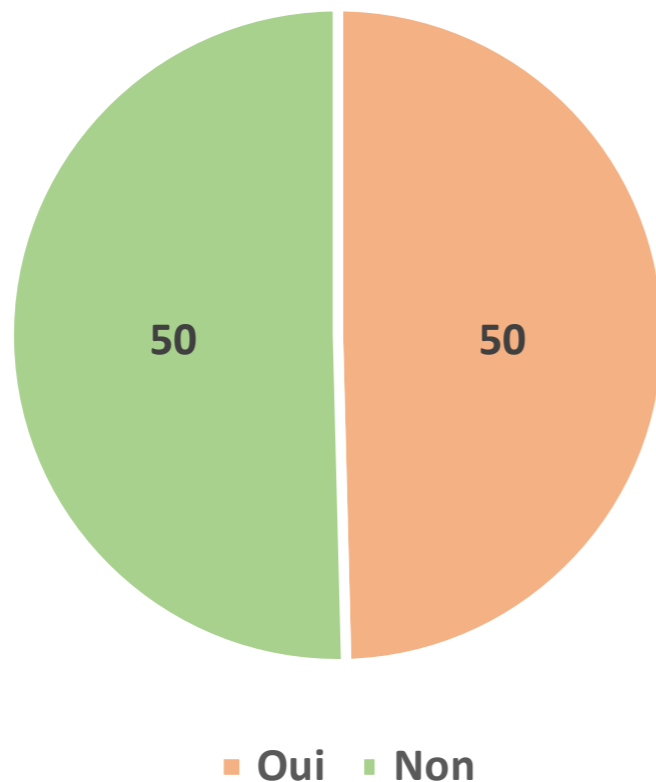
A propos de la sortie géographique et de ses enjeux :

E-3 : Ben c'est surtout...moi je voudrais qu'ils apprennent à lire, à regarder déjà l'espace qu'il y a autour d'eux parce que c'est quelque chose qui est quand même très...très peu pratiqué quoi ! (...) Donc il faut qu'ils apprennent à observer et puis à comparer, à s'interroger ? Ça nous laisse une trace de quoi ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Voilà quoi !

Troisième résultat :

La sortie géographique dans l'environnement proche n'est pas systématiquement pratiquée par les enseignants de CM1...

Avez-vous organisé une sortie dans l'environnement proche ? (N = 125)



Une pratique recommandée par le programme 2015 en CM1

Thème 1 : Découvrir le-s lieu-x où j'habite.

« Le point de départ à privilégier pour ce thème est une sortie sur le terrain, conjuguant observation et compréhension des lieux, repérage des itinéraires, déplacements, confrontation à des représentations (photographies) et rencontres avec des habitants. C'est une expérience irremplaçable pour découvrir, décrire et comprendre, par le biais d'un contact direct avec ces réalités. Elle apprend à l'élève à regarder et développe sa curiosité. »

Document d'appropriation des programmes - mars 2016

Troisième résultat :

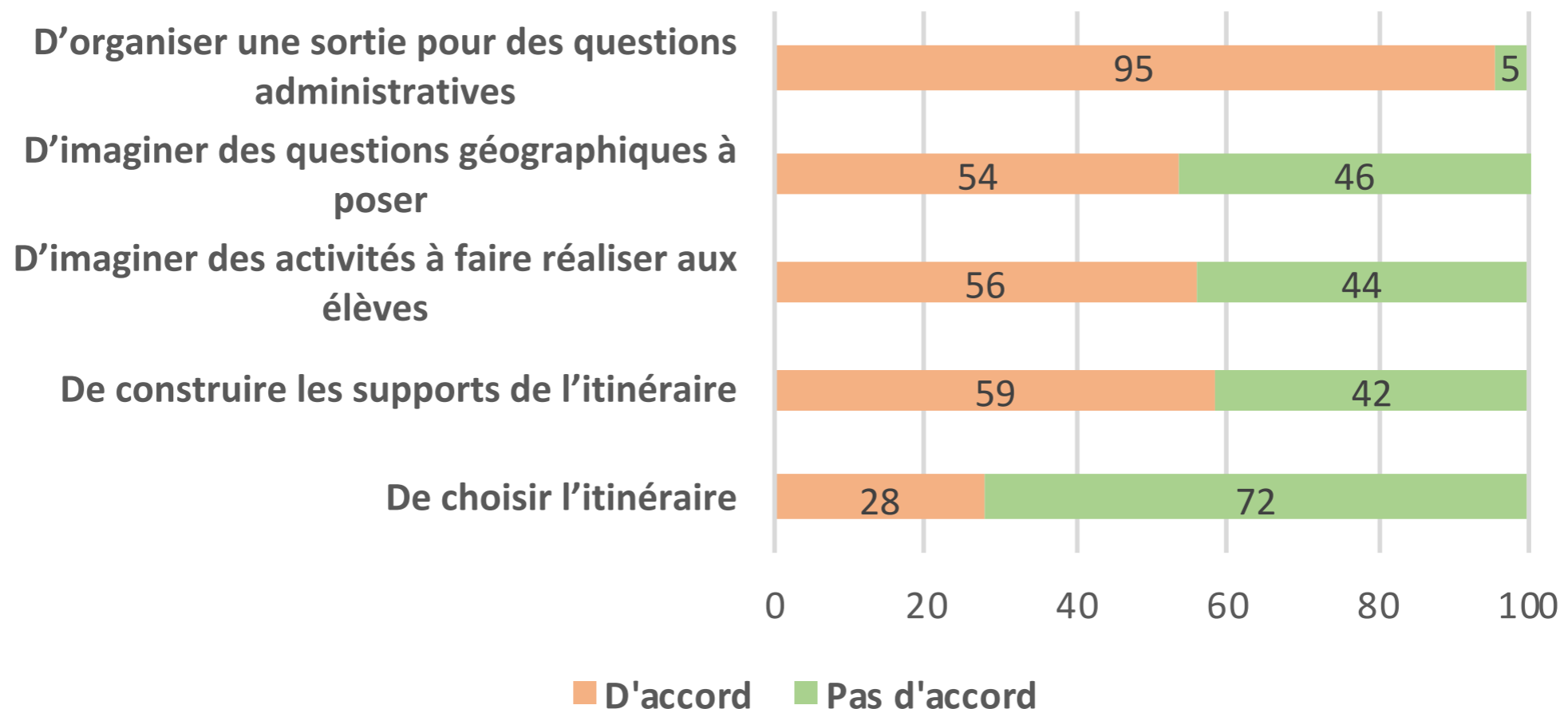
... car c'est une pratique qui pose des difficultés :

D'ordre administratives avant tout ! Mais également didactiques :

Pour construire les supports de l'itinéraire

Pour concevoir les questions et les activités qui donneront du sens à la sortie

Pour concevoir une sortie dans l'environnement proche, c'est difficile (N=147) :



Troisième résultat :

La sortie dans l'environnement proche pose des difficultés didactiques pour les enseignants interrogés.

Difficulté à donner du sens à la sortie dans l'environnement proche.


E-2 : (00:42) Ben on a fait quelque chose mais j'ai trouvé qu'on était vite essoufflé si tu veux on était vite à bout de souffle quoi...(...) Parce qu'on a pris des photos, on a vu alors qu'il y avait des maisons, quelques immeubles...enfin voilà quoi...(...) Je voudrais étoffer un peu plus ce projet...quoi...cette sortie quoi...

Difficultés à imaginer un dispositif didactique qui n'est pas prévu dans les ressources

E4 : (3 :07) Ça c'est une bonne base (en montrant le Retz) pour avoir des docs tout ça (...) mais ce que vous aviez dit dans le questionnaire c'était les sortir pour qu'ils aillent voir près de chez eux comment c'était...je pense, en tous cas, que ça donnera plus de sens...puisque c'est un peu l'écueil que j'ai ressenti dans ce que j'ai fait avec eux.... (...)

E5 : (08:28) (...) (...alors on a eu ces ouvrages ces manuels (Retz) qui ne sont pas mal faits mais du coup comme on est sensé partir de l'espace proche et que là forcément ben ils peuvent pas ! donc je me suis retrouvée un peu bloquée (.)

Quatrième résultat : Ceux qui organisent une sortie dans l'environnement proche

- 
- Les enseignants qui ont le plus d'ancienneté dans l'Education Nationale
 - Les enseignants qui estiment bien connaître le quartier de l'école
 - Les enseignants qui utilisent le Géoportail

L'ancienneté : un facteur décisif sur la pratique de sortie

Répartition des scores de réponses à la question (1 = oui) en fonction de l'ancienneté (Quintiles d'environ 20% de l'effectif)

Les PES et les T1-T2-T3 : de 0 à 3 ans	0,28
De 17 à 22 ans	0,36
De 3 à 12 ans	0,46
De 13 à 16 ans	0,54
Plus de 23 ans	0,73

La connaissance du quartier de l'école est un atout pour la pratique de sortie

- On a une corrélation représentative : Anova à 1 facteur à 0,014
- Parmi les enseignants qui estiment ne pas bien connaître le quartier de l'école : 70% n'organisent pas de sortie
- Parmi les enseignants qui estiment bien connaître le quartier de l'école : 56% organisent des sorties

L'utilisation du Géoportail est corrélée à la pratique de sortie

- Les enseignants qui utilisent le Géoportail forment 41% de l'échantillon.
- On a une corrélation représentative : khi-deux à 0,007 avec la pratique de sortie.
- Parmi les enseignants qui utilisent le Géoportail 63% pratiquent des sorties
- Parmi les enseignants qui n'utilisent pas le géoportail 39% seulement pratiquent des sorties.

Quatrième résultat : Ceux qui n'organisent pas de sortie géographique

La sortie a moins de valeur pour les apprentissages

C'est difficile de concevoir l'itinéraire

C'est également difficile d'imaginer des questions géographiques à poser aux élèves

La valeur de la pratique de sortie pour construire des apprentissages est un peu moins forte pour ceux qui ne la pratiquent pas.

- On a une corrélation représentative : Anova à 1 facteur à 0,055 et 0,002
- Pour les enseignants qui pratiquent des sorties, ils considèrent tous qu'elle permet de construire le repérage dans l'espace et d'aborder des notions géographiques complexes en se questionnant avec les élèves.
- Parmi ceux qui ne pratiquent pas de sortie : ils sont 9% à considérer le contraire pour le repérage et 11% le questionnement.

La conception de l'itinéraire est difficile pour ceux qui ne pratiquent pas de sortie

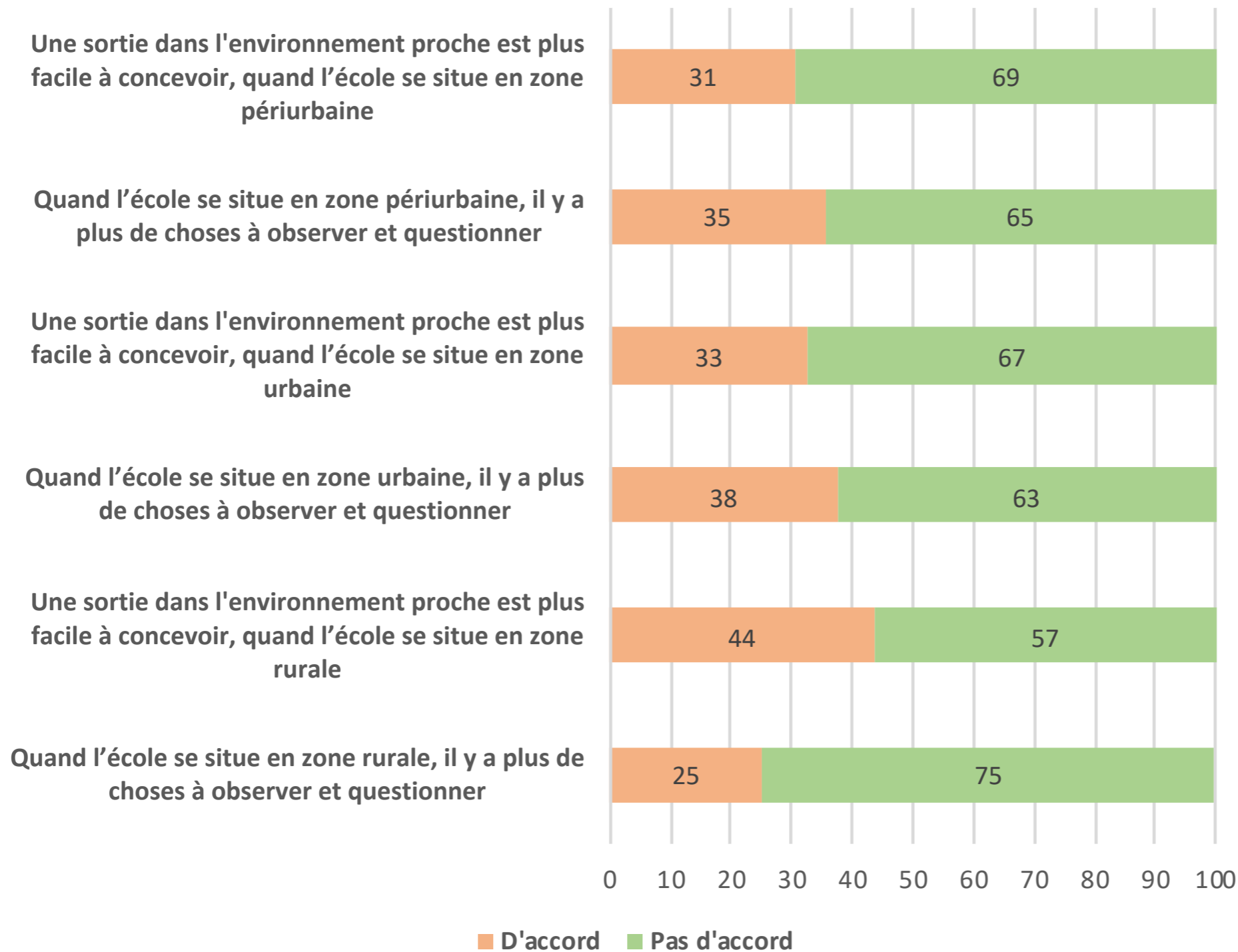
- On a une corrélation représentative : Anova à 1 facteur à 0,021
- Parmi les enseignants qui pratiquent des sorties, ils sont 19% à considérer que c'est un obstacle.
- Parmi les enseignants qui ne pratiquent pas de sorties, ils sont 34% à considérer que c'est un obstacle

La conception d'une démarche de questionnement est difficile pour ceux qui ne pratiquent pas de sortie.

- On a une corrélation représentative : Anova à 1 facteur à 0,037
- Parmi les enseignants qui pratiquent des sorties, ils sont 60% à considérer que ce n'est pas difficile.
- A l'inverse, parmi les enseignants qui ne pratiquent pas de sorties, ils sont 61% à considérer que c'est difficile.

Cinquième résultat :

L'influence du territoire de l'école sur la pratique de sortie.



Que ce soit en zone urbaine ou périurbaine, les enseignants considèrent que ce n'est pas plus facile d'organiser une sortie.

En zone rurale, la sortie semble plus facile à concevoir mais il y a moins de choses à observer et à questionner qu'en zones urbaine ou périurbaine.

Les enseignants qui enseignent en zone rurale sont plus nombreux à penser qu'il y a plus de choses à observer et à questionner que ceux qui enseignent dans les autres types de territoires. (Analyse de variance - Anova à 1 facteur - seuil de 0,002)

Discussion

- Apprendre à investiguer l'environnement proche avec des élèves : un objectif de formation qui peut renforcer la conscience disciplinaire des enseignants ?
- S'appuyer sur la démarche d'investigation en sciences (Drouard, 2008) pour former les enseignants à une démarche d'enquête géographique : une hybridation des savoirs au service du raisonnement géographique ?

Conclusion

- Les enseignants du primaire sont confrontés à des programmes de géographie qui placent les pratiques spatiales en point de départ du questionnement géographique.
- Si cette recommandation semble acceptée, elle crée de vives tensions dans la préparation des séquences d'apprentissage.
- L'appui sur la polyvalence peut être un atout pour s'appuyer sur une démarche d'investigation qui place l'élève au centre de la construction du savoir et la transporter en géographie par l'investigation géographique de l'environnement proche.

Bibliographie

- Charpentier, Philippe, et Daniel Niclot. 2013.** « Les enseignants polyvalents et l'activité de préparation des cours dans l'enseignement primaire : l'exemple de la géographie au cycle 3 ». Tréma, n° 39 (juin): 50-61.
- Develay, Michel. 1993.** « Pour une épistémologie des savoirs scolaires ». Chicoutimi.
- Drouard, Françoise. 2008.** « La démarche d'investigation dans l'enseignement des sciences ». Grand N, n° 82: 31-51.
- Hertig, Philippe. 2018.** « Géographie scolaire et pensée de la complexité ». L'Information géographique Vol. 82 (3): 99-114.
- Jodelet, Denise. 2003.** « Représentations sociales : un domaine en expansion ». In Les représentations sociales. Vol. 7e éd. Presses Universitaires de France.
- Leininger-Frézal, Caroline. 2016.** « Le raisonnement au prisme des programmes scolaires ». DIDAGEO, le blog de la didactique de la géographie (blog). 5 mai 2016. <http://didageo.blogspot.com/p/terrain.html>.
- Philippot, Thierry. 2012.** « Enseigner à l'école primaire une géographie problématisée : un défi? » Nouveaux cahiers de la recherche en éducation 15 (1): 21.
- Prairat, Eirick, et Annick Rétornaz. 2002.** « La polyvalence des maîtres en France : une question en débat ». Revue des sciences de l'éducation 28 (3): 587-615.
- Reuter, Yves. 2013.** Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques. Bruxelles: De Boeck.
- Roumégous, Micheline. 2002.** « Trente ans de didactique de la géographie: enjeux, innovations et résistances (1968-1998...) ». L'Information Géographique 66 (3): 262-77.
- Thémines, Jean-François. 2004.** « Des rapports géographiques au monde en construction dans les classes de géographie? » L'information géographique 68 (3)
- — —. **2007.** Enseigner la géographie: un métier qui s'apprend. Ressources formation : enjeux du système éducatif. Paris: Hachette.
- — —. **2016.** « La didactique de la géographie ». Revue française de pédagogie, n° 197: 99-136.
- Vergnolle Mainar, Christine, Sophie Gaujal, et Caroline Leininger-Frézal. 2017.** « Le territoire local dans la géographie française scolaire. » In Permanences et évolutions des relations complexes entre éducations et territoires. ISTE Editions.

**Merci pour votre attention
et vos questions...**